



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. Contre ceux qui s'excusent de communier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE MARDY DE L'OCTAVE
du saint Sacrement.

CONSIDERATION

Sur les raisons de ceux qui s'excusent.

Ceux qui voudront faire une lecture des deux Meditations suivantes, prendront pour sujet de leur oraison la Consideration qui est après le Samedi d'après l'Octave du saint Sacrement, sur les vertus que pratique nôtre Seigneur dans l'Eucharistie.

Pourquoy communiez-vous si rarement ? je crains de faire une mauvaise communion. R. La crainte est bonne, mais l'amour vaut encore mieux. On ne va pas aux nôces en tremblant, mais en riant. Le Fils de Dieu n'a pas pris la figure de pain pour se faire craindre, mais pour se faire aimer, desirer & manger. Si vous craignez de vous approcher de cette sainte table, ne craignez-vous point de vous en retirer, puisque le Fils de Dieu proteste que ceux dont les excuses paroissent assez raisonnables, n'auront jamais l'honneur d'assister à son festin ?

Quel moyen de communier souvent & II. P.

B iiij

dignement ? n'y a-t-il point de danger de se familiariser avec Dieu ? R. On méprise les hommes à mesure qu'on les connoît, parce qu'on découvre leurs défauts que l'absence & l'éloignement tenoient cachés : mais plus on s'approche de Dieu plus on l'estime ; plus on le connoît & plus on l'aime, parce qu'on y découvre toujours de nouvelles perfections. Quel blasphème de dire que la conversation qu'ont les hommes avec Dieu, ne sert qu'à les rendre plus méchans, & que pour être saint il faut s'éloigner de luy ? Un acte très-parfait de Religion peut-il être contraire au respect qu'on doit à ce Sacrement ? Quand est-ce qu'on produit des actes de foy, d'esperance, de charité, d'adoration & d'humilité, sinon lorsqu'on communie ? l'Eglise peut-elle commander ou desirer ce qui est mauvais ? Saint Thomas dit qu'elle a commandé autrefois de communier tous les jours, du moins elle le desire à present, & le recommande dans le Concile de Trente.

III. P. Je n'ay point de devotion en communiant. R. Il y a bien de la difference entre la devotion & le sentiment de la devotion. On peut avoir beaucoup de devotion, quoy qu'on ne la sente pas. La devotion sensible n'est pas la plus assurée ;

elle est sujette à beaucoup d'illusions. D'ailleurs elle ne dépend pas toujours de nous ; Dieu la donne à qui il luy plaît. Si elle étoit neccessaire, ceux qui ne l'ont pas le jour de Pâques, ne devroient point communier, & ceux qui n'en ont jamais ne communieroient jamais. Il faut donc s'humilier quand on ne l'a pas, & non pas se retirer. La vraie devotion qu'on doit avoir pour ce divin Sacrement, consiste à s'en approcher avec humilité, confiance & amour, à desirer d'honorer nôtre Seigneur, de s'unir à luy, de le faire regner dans son cœur, & d'en recevoir la vie. Si la devotion sensible étoit neccessaire pour communier dignement, le moyen de l'avoir seroit de communier souvent, parce que l'effet de ce Sacrement est d'augmenter la charité, & de produire une satisfaction spirituelle dans l'ame, qui en augmente le desir. N'est-il pas vray que moins vous communiez, moins vous desirez de communier, & que plus vous mangez de ce pain celeste, plus vous desirez de le manger ? Pourquoy donc communiez-vous si rarement ?

J'en suis indigne, parce que je peche continuellement. *℞.* Si vous attendez pour communier que vous ne pechiez plus, vous ne communierez jamais. Vous

IV.P.

B. v

êtes foible, vous êtes languissant, vous êtes malade; & c'est pour cela que vous devez faire venir souvent vôtre Medecin pour vous guerir, vous devez prendre de bonne nourriture pour vous fortifier. Pouvez-vous corriger vos défauts sans grace? & d'où la tirerez-vous que de ce Sacrement qui en est la source? Le Fils de Dieu n'a-t-il pas répondu aux Phariſiens qui se scandalisoient de le voir manger avec des pecheurs: qu'il n'étoit pas venu pour les sains, mais pour les malades? Ne ſçavez-vous pas ce qu'enſeigne l'Eglise, que ce Sacrement est un aliment & un medicament; un aliment pour les sains, & un medicament pour les malades? Vous ne devez donc pas vous en abstenir, parce que vous avez des imperfections; au contraire, c'est ce qui vous oblige de le recevoir pour vous aider à vous en défaire.

Si quelque chose vous empêchoit de communier, l'empêchement viendroit ou de la nature du Sacrement, ou de la qualité d'homme, ou de la condition de pecheur. Ce n'est pas de la nature du Sacrement, puisqu'il est institué sous la forme de pain qui n'est fait que pour être mangé, & mangé tous les jours. Ce n'est pas de la qualité d'homme, autrement il n'y auroit que les Anges qui

devoient communier. Ce n'est pas de la condition de pecheur, puisque tous les hommes pechent, & que c'est pour les pecheurs que le Fils de Dieu est venu au monde. Pourveu donc que vous ayez confessé vos pechez, & que vous ayez une veritable resolution de ne les plus commettre, rien ne vous empêche de vous approcher de cette sainte Table.

Les paroles de l'Ecriture, sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE MEcredi DE L'OCTAVE
du saint Sacrement.

CONSIDERATION

Autres excuses refutées.

MAis il faut, dit-on, une grande fainteté pour communier. Si vous entendez par cette dignité une fainteté qui soit égale à celle de celui qu'on reçoit, la Vierge n'a jamais été digne de communier. Si une pureté exempte de tout défaut, les Apôtres en étoient indignes, parce qu'ils avoient des imperfections; beaucoup plus les premiers Chrétiens qui communioient cependant tous les jours. Que si vous

B. vj